



Assemblée générale

Distr. générale
3 octobre 2013
Français
Original: espagnol

Conseil des droits de l'homme

Vingt-quatrième session

Point 3 de l'ordre du jour

**Promotion et protection de tous les droits de l'homme,
civils, politiques, économiques, sociaux et culturels,
y compris le droit au développement**

Lettre datée du 30 septembre 2013, adressée au Chef du Service du Conseil des droits de l'homme par la Représentante permanente de la République de Cuba auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève

J'ai l'honneur de m'adresser à vous au sujet des cinq antiterroristes cubains injustement détenus aux États-Unis d'Amérique depuis quinze ans et de vous faire tenir ci-joint le texte de la Déclaration du quatrième Forum de la société civile cubaine pour la libération des Cinq Héros, qui s'est tenu à La Havane le 20 septembre 2013.

Je vous prie de bien vouloir faire distribuer le texte de la Déclaration, qui se trouve en annexe à la présente lettre, en tant que document officiel de la vingt-quatrième session du Conseil des droits de l'homme, au titre du point 3 de l'ordre du jour, dans toutes les langues officielles de l'ONU.

L'Ambassadrice, Représentante permanente
(Signé) Anayansi **Rodríguez Camejo**

Annexe

Déclaration du quatrième Forum de la société civile cubaine en faveur de la libération des Cinq Héros (La Havane, 20 septembre 2013)

Le quatrième Forum des organisations de la société civile cubaine et des organisations internationales ayant leur siège à Cuba en faveur de la libération des Cinq Héros cubains, réuni dans le cadre de la Journée mondiale en faveur de leur libération, réitère sa condamnation de la détention injuste aux États-Unis d'Amérique, depuis quinze ans, de Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Antonio Guerrero et Fernando González. L'un des Cinq Héros, René González, est récemment rentré à Cuba, après avoir accompli toute sa peine. Il serait inadmissible et extrêmement cruel d'appliquer la même règle aux quatre autres détenus, car leurs peines sont beaucoup plus longues et Gerardo Hernández finirait sa vie en prison.

Ces Cinq Héros cubains se sont vu imposer des condamnations excessives pour des infractions qui n'ont jamais été prouvées, à l'issue d'un procès monté de toute pièce tenu à Miami, dans un climat d'hostilité extrême et au mépris des principes de légalité, comme l'ont prouvé les avocats de la défense et l'ont reconnu de prestigieuses organisations internationales de juristes indépendants.

Les sommes versées secrètement et illégalement par les autorités des États-Unis à des journalistes avant et pendant le procès ainsi que pendant les délibérations du jury, pour qu'ils publient des articles visant à forger une image de culpabilité des cinq Cubains, tant dans l'opinion publique que parmi le jury, constituent, en soi, des motifs d'annulation du jugement.

Le ministère public américain n'a pas apporté la preuve des infractions reprochées et le tribunal a imposé des peines de réclusion à perpétuité injustes à des accusés qui ne s'étaient emparés d'aucun secret, n'en avaient transmis aucun et n'avaient causé aucun préjudice aux États-Unis.

Ces cinq patriotes surveillaient des organisations terroristes anticubaines, qui ont agi impunément pendant des années aux États-Unis, pour prévenir la commission de nouveaux actes délictueux contre Cuba.

Le Groupe de travail sur la détention arbitraire a déterminé, le 27 mai 2005, que la privation de liberté de ces personnes était arbitraire et a exhorté le Gouvernement des États-Unis à prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à cette situation.

Ces héros cubains ont été victimes de peines et traitements cruels, inhumains et dégradants, visant à casser leur volonté et à les pousser à se déclarer coupables d'infractions qu'ils n'avaient jamais commises. Les membres de leur famille ont également subi des vexations et des atteintes à leurs droits; certains d'entre eux ont souffert de ne pas pouvoir rendre visite à leurs proches en raison des interdictions imposées par les autorités des États-Unis.

Face à cette injustice, le Forum des organisations de la société civile cubaine a l'obligation morale, civique et humanitaire de dénoncer le procès des Cinq Héros, afin de contribuer à dévoiler les violations des lois, procédures et réglementation américaines commises par les autorités mêmes des États-Unis, ainsi que les aspects du droit, notamment des droits de l'homme, qui ont été bafoués de manière flagrante et ont abouti à leur condamnation et à leur placement en détention, qui dure aujourd'hui depuis quinze ans.

Le fait que l'opinion publique internationale et américaine reste dans l'ignorance totale des circonstances de cette affaire permet aux autorités américaines de ne pas assumer leurs responsabilités au sujet de l'incarcération prolongée des quatre antiterroristes cubains et des atteintes portées à leurs droits de l'homme et à ceux des membres de leur famille.

Les organisations de la société civile cubaine demandent aux citoyens des États-Unis, à tous les hommes et femmes de bonne volonté d'écouter et d'appuyer leurs demandes s'agissant de la libération immédiate de nos quatre frères, injustement détenus dans des prisons américaines; s'exprimant depuis le présent forum, elles demandent en particulier au Président des États-Unis, Barack Obama, de mettre fin à cette scandaleuse infamie, d'affirmer la justice et le droit dans son pays, grâce à la libération immédiate de Gerardo, Ramón, Antonio et Fernando, afin d'ainsi réparer les atteintes aux droits de l'homme commises par les administrations précédentes dans la gestion de cette affaire, conformément à ses prérogatives.

Le quatrième Forum des organisations de la société civile cubaine pour la libération de nos héros antiterroristes s'adresse avec espoir au Président des États-Unis Barack Obama et lui demande respectueusement de réserver un accueil favorable à sa demande, qui est l'appel lancé par des hommes et des femmes du vaillant peuple cubain.

M. Obama, quinze ans, c'est trop pour tout le monde!
